

POINT DE VUE



Photo: zyg

Education, formation initiale, formation continue

Siegfried Uetz, Président

Chers professionnels de la mode !

Nous interpellons les adolescents à prendre leur formation au sérieux et oublions ce faisant l'importance que revêt la formation continue. Pour être au top des tout derniers développements, les cadres doivent eux aussi « retourner sur les bancs d'école ». La Schweizerische Textilfachschule, l'IFCAM et votre association professionnelle, Swiss Fashion Stores, proposent des cours vous permettant une actualisation ciblée de vos connaissances.

Ainsi que vos journées de formation continue vous le montrent, les centres-villes vont rester des lieux de commerce. Nous

vivons dans une société qui aspire à être divertie. Le multimédia à domicile ne suffit plus et Internet affiche ses limites. Nombreux sont donc ceux qui se tournent à nouveau vers la ville où la consommation devient synonyme

« Notre univers marchand est un jardin botanique plein de rêves. »

de culture, la culture de divertissement et le divertissement, de consommation. La ville est devenue un lieu de distraction, et le divertissement le moins cher y est le commerce. Notre univers marchand est un jardin botanique plein de rêves, des rêves qui se muent en souhaits et aspirent à être satisfaits.

Le monde de demain ne sera pas celui des achats effectués uniquement chez les discounters ou sur Internet. Le commerce de détail demeure la plus grande industrie du divertissement de notre société de loisirs. Démarrez dès demain votre formation continue dans le commerce de détail pour devenir régisseur, acteur, éclairagiste ou metteur en scène de la vente. Car chaque matin, le rideau se lève sur un spectacle intitulé « Le commerce de détail de la mode ». Les spectateurs s'y amuseront et ne manqueront pas de remplir vos caisses.

Bien à vous, Sigi Uetz, Président



Photo: Alice Baumann

Les brins d'herbe du gazon synthétique se redressent d'eux-mêmes. La souplesse de leur gaine évite toute blessure.

RÉTROSPECTIVE

La fascination des cravates en fil d'or et des sacs luisants

Dans le cadre de leur assemblée annuelle, les délégués du Swiss Fashion Day 2014 ont pu découvrir les tendances de demain dans les laboratoires de l'EMPA à St-Gall. Ils ont pu poser mille et une questions aux spécialistes de la recherche et du développement de textiles. Les textiles high-tech ne manqueront pas de séduire les clients et les malades.

L'association Swiss Fashion Stores a visité les lieux où naît l'innovation. Les produits qui sortent des laboratoires, dédiés à la science des matériaux et des développements technologiques, de l'EMPA, en bordure de St-Gall, à proximité immédiate de la Textil-Revue, passent par de multiples phases de développement. Pour certains, il s'agit seulement d'expérimentations, pour d'autres, de véritables tests, alors que les plus avancés sont déjà en phase de production. L'EMPA, qui emploie un millier de collaborateurs, est finan-



Photo: Alice Baumann

Le Président Siegfried Uetz et le Directeur Armin Haymoz ont dirigé l'Assemblée des délégués avec engagement.

cée à hauteur de CHF 100 millions par l'État, plus particulièrement par la Commission pour la technologie et l'innovation CTI, et bénéficie par ailleurs de subventions importantes de l'industrie, l'objectif étant de permettre la réalisation de développements novateurs et de renforcer la position économique de la Suisse. « Nous avons toujours besoin d'un partenaire de l'industrie et des milieux universitaires. » L'EMPA apporte entre autres son soutien à des pionniers tels que Solar Impulse de Bertrand Piccard, et met au point des objets dont les sportifs, les noctambules, la population active, les personnes en fauteuil roulant ou alitées, et bien d'autres encore ont besoin.

Des violons modernes, la perfection du son d'un Stradivarius

Les textiles mis au point par l'EMPA sont particulièrement intéressants. Ainsi les chercheurs ont notamment inventé des rideaux à absorption phonique, des draps anti-escarres, des

violons en bois résistant aux vers, offrant une qualité de son magistrale ou encore des crèmes solaires issues des nanotech-

« Les intentions d'achat demeurent souvent de simples intentions ! »

nologies. Actuellement, ils développent des produits innovants en duvet, comme des vestes ou des édredons, pouvant être utilisés toute l'année grâce à un système spécial de pompage ou d'évacuation d'air. En hiver, la veste isolante ou l'édredon réchauffent celui ou celle qui l'utilise, en été ils sont rafraîchissants. Autre domaine captivant, les vêtements dans lesquels de l'eau peut être intégrée en remplacement

de la transpiration, dotée d'un effet rafraîchissant. Ceci peut être une bénédiction par exemple pour les personnes handicapées qui font du sport. Sans parler des coureurs qui attendent avec impatience la fabrication en série des chaussettes de sport anti-ampoules. D'où sortent toutes ces idées ? La devise des spécialistes de l'EMPA est simple : « Soit l'idée vient à nous, soit nous la découvrons autour de nous dans la vie quotidienne. Pour trouver une solution, nous essayons d'innombrables variantes. Très peu d'idées débouchent sur un produit. »

Le soudage au laser pour des textiles sans coutures

Maîtriser l'eau ou l'air à long terme et avec précision exige des coutures sans fil. Le soudage au laser des textiles sans coutures implique des technologies laser et des machines d'une haute complexité, conçues par et pour des experts. La technologie de soudage au laser permet par exemple de souder directement entre eux des laminés composés de membranes ultrafines sans devoir, en plus, assurer l'étanchéité à l'eau au moyen de bandes, ou encore de pouvoir appliquer ces bandes sur un mode économique et efficace. Les membranes fusionnent entre elles sans endommager le textile. Il peut s'agir de deux matériaux transparents, ou encore d'un matériau transparent et d'un autre opaque. Dans les deux cas, le résultat est un assemblage parfait aboutissant à la création de textiles extrêmement résistants mais aussi étonnamment souples. Actuellement, la recherche porte également sur les textiles assurant la protection des adultes et des enfants contre les dangereux rayonnements ultraviolets. Permanence et résistance au lavage sont également au cœur des travaux de recherche.

Un agréable gazon synthétique

Lors de la présentation des produits par un cadre de ce laboratoire, les visiteurs de l'EMPA ont fait une autre expérience intéressante, celle de découvrir sous leurs pieds un agréable gazon synthétique. Grâce à leur solidité, les brins d'herbe artificielle se redressent d'eux-mêmes. La souplesse de leur gaine évite toute écorchure ou éraflure du type de celles qui se produisent souvent lors de chutes sur des gazons synthétique classiques. De plus, ce gazon est esthétique. Comme de nombreuses autres découvertes de St-Gall, ce matériau de l'EMPA a permis de résoudre simultanément plusieurs problèmes restés jusque là sans solution.

Effet bluffant dans la recherche

Les développements susceptibles d'être utilisés dans la mode ont suscité un vif intérêt. Séduits, les délégués de Swiss Fashion Stores ont pu palper des fibres et tissus ennoblis avec de l'or, de l'argent et du titane. Un vieux rêve de l'industrie textile semble enfin se réaliser. Depuis la fin du Moyen Age, des fils d'or sont fabriqués selon un processus spécifique, par enroulement d'un ruban métallique doré autour des fibres, un processus qui entraîne rugosité et fragilité. Les tenues cléricales et sacrées, ainsi que des vêtements et accessoires modernes en témoignent. Aujourd'hui, plutôt que d'user d'une méthode de retordage, on peut directement métalliser les fibres. Cette dorure utilise un processus plasma à sec qui ne produit pas d'eaux usées polluantes. Les fils d'or acquièrent des propriétés textiles telles que la tenue et la formabilité, possèdent la fonctionnalité de surface de l'or, sont conducteurs d'électricité et résistent au frottement. A l'EMPA, désormais, tout ce qui brille est d'or !

Même les inconditionnels du jean aiment les cravates en fil d'or

En jean et t-shirt, le chef de laboratoire qui dirige la métallisation s'est déclaré « non porteur de cravate » pour avouer



Photo: Alice Baumann

Le Professeur Thomas Rudolph de l'université de St-Gall a parlé des actuels « Challenges pour le commerce de détail du textile en Suisse » et a donné de nombreux conseils essentiels aux membres de SFS pour la pratique au quotidien.

ensuite qu'il avait cependant adopté la cravate avec pochette assortie en fil d'or issu de son laboratoire. Il la trouve plus belle que tout ce que proposent actuellement les magasins traditionnels de prêt-à-porter masculin. Rien ne pouvait surpasser la cravate en or du laborant de l'EMPA, si ce n'est la vue d'un sac à main qui, grâce au photovoltaïque, scintille à l'extérieur et rayonne de l'intérieur lorsqu'on l'ouvre dans l'obscurité – et qui plus est, recharge votre Smartphone. La quarantaine de délégués s'est réjouie de la perspective de produits d'avant-garde pour notre pays et le monde entier. De toute évidence, ils étaient fiers de ce secteur innovant des sciences et de l'économie suisses.

Commerce de détail – Des tendances captivantes en matière de consommation

Pour jouer un rôle actif dans l'aménagement de l'avenir, il faut connaître les aspirations des consommateurs et la direction que va prendre le marché. Monsieur Thomas Rudolph, Professeur à l'université de St-Gall était chargé de ce volet de l'Assemblée des délégués. Son « Forschungszentrum für Handelsmanagement » organise des ateliers, propose des exposés et fait paraître des publications permettant aux entreprises de se profiler sur des marchés âprement disputés. Lors du Swiss Fashion Day 2014, Thomas Rudolph a parlé des « Challenges pour le commerce de détail en textiles en Suisse » et a présenté les conclusions de diverses études. Le processus du choix par le client, tel qu'il était encore il y a quelques années et tel qu'il se déroule aujourd'hui, a été un sujet très intéressant pour les délégués. En l'an 2000, les intentions d'achat des consommateurs étaient influencées par des personnes, des boutiques, des journaux, la radio et la télévision. En 2014, elles le sont non seulement par les interfaces traditionnelles mais également par un grand nombre de médias sociaux. Le processus du choix est donc devenu beaucoup plus volatile et, de ce fait, moins facile à guider pour les détaillants. En découvrant le potentiel que recèle aujourd'hui le facteur « inspiration de la clientèle », les délégués ont été nombreux à prendre assidument des notes.

Des stimuli clés

C'est précisément le Professeur Thomas Rudolph, connu en tant qu'expert en matière d'études et qu'Armin Haymoz a surnommé « pape de la consommation » qui a mis en garde les participants contre les études qui attribuent au consommateur une grande loyauté dès lors qu'il est satisfait. « Ce sont les intentions d'achat après la réalisation d'un premier achat qui sont évaluées, a-t-il expliqué. Mais attention ! Les intentions d'achat demeurent souvent de simples intentions ! » La clientèle est sans cesse en contact avec des marques nouvelles, elle se laisse facilement séduire et ne prend pas ses décisions d'achat sur la base de considérations rationnelles, mais de réactions purement émotionnelles. « Le client s'est émancipé. Le détaillant doit donc susciter de puissants



Photo: Alice Baumann

Campés sur l'agréable gazon de l'EMPA, les visiteurs éblouis découvrent ce à quoi ce laboratoire travaille actuellement.

stimuli et se démarquer de manière inédite », tel est l'un des nombreux conseils que le professeur a donnés aux chefs d'entreprise présents. « L'importance du prix s'accroît, mais la qualité du conseil demeure tout aussi importante. En effet, plus le consommateur avance en âge, plus il accorde d'importance à la qualité du conseil et devient tolérant en matière de politique des prix. »

Susciter l'enthousiasme, pas seulement la satisfaction

A son public très intéressé, le Professeur Thomas Rudolph a fait remarquer que dans le commerce de détail, l'affinité pour les marques progressait, au même titre que la perplexité face à la pléthore de produits et la sensibilisation générale à l'égard des prix. « Veillez à l'élaboration d'une promesse de prestation claire » a

conseillé cet orateur de talent qui a ajouté : « vous avez le choix entre le

« Le client s'est émancipé. »

leadership en matière de produits, les offres à bas prix ou le leadership en matière de service. Exploitez vos atouts, concentrez-vous sur le leadership en matière de service et communiquez avec la clientèle en conséquence. En tant que détaillant en textiles, il est préférable de vous axer davantage sur l'offre d'événements que sur les produits. Par le passé, l'excellence fonctionnelle était au premier plan, aujourd'hui, c'est l'excellence émotionnelle qui prime. Par le passé, on misait sur la satisfaction des besoins, aujourd'hui, l'essentiel est de susciter ces besoins. Et c'est à vous qu'il incombe d'inspirer la clientèle ! »

Adoption à l'unanimité de l'ordre du jour

Parfaitement organisée par le Directeur Armin Haymoz, l'Assemblée des délégués s'est déroulée sans aucun problème. La courte rétrospective de l'exercice 2013 a été suivie de la présentation des perspectives 2014. Armin Haymoz a

souligné toute l'importance de la sécurité au travail. Ulrich Stalder et Hanspeter Lindt ont démissionné du comité directeur. Viktor Frech a quant à lui se retire d'AVITEX au terme de 21 années. Le Président Siegfried Uetz a été reconduit dans ses fonctions pour une nouvelle année.

La vente – à mettre en scène

Dans le cadre de l'ordre du jour « Analyse de la situation du commerce de détail de la mode et du textile au printemps 2014 », Sigi Uetz a fasciné l'assemblée par des réflexions passionnantes sur l'instruction, la formation initiale et la formation continue. Il a parlé du caractère essentiel des idées et de l'innovation, ainsi que du courage d'agir à une époque où la globalisation pourrait bien ôter à chacun le courage d'initier tout changement. Selon lui, les centres-villes, lieux d'action et d'événements uniques, n'en sont que plus importants. « Les besoins de la population vont à nouveau s'orienter vers la ville où la consommation est devenue synonyme de culture, la culture de divertissement, et le divertissement de consommation », a affirmé le Président de Swiss Fashion Stores avec conviction. Il a encouragé ses membres à mettre en scène le commerce avec brio et à en faire un espace d'interaction. « Démarrez dès demain votre propre formation continue dans le commerce du détail et devenez régisseur, acteur, maquilleur, éclairagiste ou dramaturge de la vente. Chaque matin, le rideau se lève sur un spectacle inédit : le commerce. On joue la pièce 'Commerce de détail de la mode' et il ne tient qu'à vous que les spectateurs s'amuse et viennent remplir vos caisses. »

Avec cet appel à l'esprit, de nombreuses visions, signées Empa, de l'avenir des textiles et un solide repas de midi, les délégués – inspirés et motivés – sont retournés à leur quotidien.

Des chiffres sur l'engagement de SFS dans la formation professionnelle

- SFS assume la formation pratique (CI) de 3300 apprenants chaque année. SFS organise les cours interentreprises en collaboration avec l'IFCAM sur 22 sites et fait intervenir plus de 50 conférencières et conférenciers.
- SFS organise des examens pratiques uniformisés dans toute la Suisse, en collaboration avec 350 expertes et experts.
- SFS organise la publicité pour les apprentissages ainsi que des salons des métiers (Bâle).
- SFS propose des séminaires de formation continue (Journée Umdasch/Forum des cadres, 2 séminaires Fashion Update par an).

RÉTROSPECTIVE

Wolle Schweiz

La 72^e Assemblée générale du Branchengruppe Wollgarne (groupe sectoriel laine) s'est tenue à Huttwil, en zone rurale.

Au Spycher-Handwerk, cœur de l'artisanat de la laine à Huttwil, l'association a bénéficié de l'hospitalité de la famille Grädel. Dans une ambiance conviviale, la Présidente, Adriana Meier, a dirigé les deux heures de séance. Dans le cadre de

« Le secteur de la laine a le vent en poupe. »

l'ordre du jour « Rapport annuel 2013 », les participants se sont remémorés toutes les activités de

l'association mises en œuvre au cours de l'année passée. Positifs, les comptes annuels ont été approuvés à l'unanimité par les titulaires du droit de vote. L'assemblée a élu Hansuli Grädel au sein du comité de Wolle Schweiz en remplacement de Kathrin Wartenweiler, démissionnaire. L'association a connu une excellente année 2013. Organisé dans le Technopark de Zurich, le salon des acheteurs, Swissexpo, devrait afficher des chiffres record en termes de visiteurs et d'exposants. Selon Adriana Meier, il ne faudrait pas néanmoins se reposer sur ses lauriers : « A l'avenir, le comité de Wolle Schweiz continuera à tout mettre en œuvre pour que ces résultats perdurent. »

La Présidente a présenté toute une série d'activités pour l'année 2014/15, avec divers cours de formation continue et de multiples événements. Après l'Assemblée générale et un excellent repas, les participants ont pu effectuer une visite guidée intéressante de l'exploitation et des installations de cardage.



Dans les installations de lavage de l'entreprise, la laine est soigneusement lavée avant d'être cardée.

Congrès suisse des arts et métiers 2014 : un vaste hommage aux femmes

Près d'une entreprise individuelle sur deux est dirigée par une femme, et un quart des collaborateurs de PME ont une femme pour chef. Près de deux tiers des exploitations familiales sont portées par des femmes. L'étude de l'université de St-Gall présentée par l'Union suisse des arts et métiers lors de son congrès est en parfaite adéquation avec le commerce de détail du secteur textile en Suisse

L'économie suisse est portée à 95 pour cent par les petites et moyennes entreprises. Dans l'univers des PME, 43 pour cent des employés sont des femmes. 35 pour cent d'entre elles détiennent une position de supérieure hiérarchique ou exercent en indépendantes (10 pour cent). Les femmes occupent par ailleurs entre 12 et 22 pour cent des sièges – en moyenne 15 pour cent – dans les conseils d'administration des PME. Les PME leur offrent de multiples possibilités et la flexibilité requise pour qu'elles puissent participer à la vie active et concilier carrière professionnelle et obligations familiales, une chance que les PME offrent au demeurant aux hommes également. Mais ce sujet n'était pas à l'ordre du jour du congrès. Ce sont en effet la femme et le 20^e anniversaire de l'association Femmes PME Suisse qui ont été au cœur de celui-ci. Le fait que les grandes entreprises et l'administration ne pouvaient en aucun cas offrir les mêmes chances aux femmes que les PME a été souligné dans le cadre de cette manifestation.

Forte proportion de femmes dans les petites entreprises

Selon l'étude réalisée par l'université de St-Gall, le fait que les entreprises familiales soient majoritairement dirigées par des femmes montre à quel point est essentielle la réussite de leur intégration à des postes de responsabilité au sein de l'univers économique des PME. Le Congrès suisse des arts et métiers confirme « la très haute puissance d'innovation » de ces femmes. Leur proportion (58 pour cent) parmi les membres de la famille travaillant au sein d'entreprises familiales est supérieure à celle des hommes. Malgré leur position importante, ces femmes sont seulement 12 pour cent à être titulaires d'un diplôme de formation de degré tertiaire. En créant le nouvel examen professionnel de « Spécialiste en gestion de PME », l'Union suisse des arts et métiers USAM a

Photo: Adriana Meier, zvg

AGENDA

Children's Fashion Cologne : 10 – 12 juillet 2014

La Children's Fashion Cologne se déroulera du jeudi 10 juillet au samedi 12 juillet 2014 à Cologne.

Il s'agit du salon international de la mode enfants, bébés, femmes enceintes, de la chaussure et des produits lifestyle.

Forum des cadres SFS – Journée Umdasch : 20 octobre 2014

Le lundi 20 octobre 2014 se tiendra à Oberentfelden un séminaire de formation continue sur les thèmes suivants : positionnement, fidélisation de la clientèle, présentation de la marchandise ainsi qu'utilisation de musique, d'odeurs et de couleurs, au sein de la société Umdasch Shopfitting SA. Cette journée de formation continue s'adresse aux chefs d'entreprise et aux cadres.

Mode City : 5 – 7 juillet 2014

Du samedi 5 au lundi 7 juillet 2014, Mode City, Salon international de la lingerie et du swimwear, dévoilera les tendances printemps/été 2015 à Paris, Porte de Versailles – pavillon 1, et accueillera les détaillants et les acheteurs de grands magasins et de la vente à distance. 500 marques issues de 35 pays ne manqueront pas de séduire les 15 000 acheteurs venus du monde entier.

apporté une contribution capitale sur la voie de la validation de l'expérience professionnelle. En cette année officielle de la formation professionnelle, précisément, elle demande que la Confédération intègre ces travaux préliminaires et apporte un soutien financier à la formation continue. Cette exigence fait partie des objectifs poursuivis en matière de leadership thématique et de positionnement de problématiques intégrées au sein de l'économie et de la société. Ou, ainsi que le directeur de l'USAM l'a exprimé : « Un haut niveau de formation est une manifestation essentielle de l'importance de la Suisse en tant que place scientifique, industrielle et financière au sein de l'économie intérieure et de l'exportation. »

Compétitivité de l'économie suisse

Conscients, donc, du rôle important joué par les femmes dans les PME, Jean-François Rime, Président de l'Union suisse des arts et métiers et Conseiller national, ainsi que Hans-

Ulrich Bigler, son Directeur, ont dirigé avec engagement le Congrès suisse des arts et métiers 2014, et présenté notamment la « Sainte Bible », à savoir la stratégie de l'USAM pour la période allant de 2014 à 2018. Chef de la plus grande organisation faitière de l'économie suisse, Hans-Ulrich Bigler représente 250 associations et quelque 300 000 entreprises. Les nombreux représentants des entreprises ont occupé le Kursaal de Berne jusqu'à la dernière place. La présence des PME suisses s'est muée en une démonstration puissante de ce secteur économique. Les sonorités entraînantes du Wolverines Jazzband Bern étaient en accord parfait avec ce congrès particulièrement intéressant.

Entretien avec des personnalités féminines

L'événement a été couronné par une table ronde sur le thème de la politique de la formation en Suisse, qui a réuni des représentantes du monde suisse de l'économie sous la direction du présentateur de télévision Franz Fischlin. Miriam Blocher, chef d'entreprise et vice-présidente de l'Union cantonal des arts et métiers de Bâle-Ville, Christine Davatz, vice-directrice de l'USAM et présidente de Femmes PME Suisse, Esther Gassler, conseillère d'État du canton de Soleure et Barbara Müller-Buchser, chef d'entreprise, de l'Union cantonale des arts et métiers de Schaffhouse, ont débattu. L'orateur invité était la plus haute personnalité suisse actuelle, Ruedi Lustenberger, Président du Conseil national et membre du comité directeur de l'USAM, qui a parlé de l'« Année de la formation professionnelle ».

BON À SAVOIR

Production durable de textiles

Dans l'opinion publique, les conditions régnant dans les fabriques de textiles du Bangladesh, d'Inde et de Chine demeurent un sujet sensible. De quels standards s'agit-il ?

Plus d'un an après la tragédie de Rana Plaza au Bangladesh, la question de savoir comment un bâtiment de huit étages dans lequel de grandes marques telles que Mango, Benetton et Zara font confectionner des vêtements a pu s'effondrer et ensevelir 1138 personnes, pour la plupart des femmes, demeure un sujet de discussion brûlant. Parmi les 2438 survivants, plusieurs ont raconté qu'ils avaient été contraints, malgré d'importantes fissures dans les murs, de se présenter à leur travail. La déclaration d'Aruti, âgée de 16 ans, qui a perdu une jambe dans la catastrophe est l'une des plus mar-



Photo: Stockphoto

Pour les associations professionnelles et les détaillants, il est essentiel de savoir quels standards devraient être appliqués pour garantir des conditions de travail correctes aux employés en Asie.

quantes. En mars 2014, on pouvait ainsi lire dans le NZZ am Sonntag : « Les maisons de mode n'ont encore rien payé. Elles sont en conflit. L'immeuble n'était pas construit pour supporter de lourdes machines de l'industrie textile mais pour abriter des bureaux. Ce n'était donc pas un accident mais un assassinat. » Avec une jambe en plastique, nul ne lui confie plus du travail, déplore Aruti, qui a un besoin urgent de son salaire mensuel de 6500 Taka (CHF 73) pour nourrir ses frères et sœurs. De toute évidence, sur place, les problèmes sont loin d'être résolus.

L'éco-compatibilité est importante

Pour les associations de branche et les détaillants, il est important de savoir quels standards devraient être appliqués pour garantir des conditions de travail correctes aux employés en Asie et pour proposer aux consommatrices et consommateurs suisses des vêtements, répondant à des critères d'acceptation, qu'ils pourraient acheter sans mauvaise conscience. Le comportement partenarial des employeurs vis-à-vis des employés, et la garantie de salaires corrects sont l'un des aspects du problème. L'autre est l'écologie. Trois notions sont essentielles, l'écologie, la

compatibilité sociale et la traçabilité. L'exemple de Migros permet d'explicitier clairement l'éco-standard (Source : Magazine Migros No 17).

Ecologie : Les textiles certifiés éco sont fabriqués dans le respect de l'environnement. Les produits chimiques polluants comme l'eau de Javel ne sont pas autorisés dans la fabrication. En collaboration avec ses fournisseurs et des experts indépendants, Migros s'efforce en permanence de trouver des moyens pour améliorer les standards. Ses directives sont toujours nettement plus strictes que les dispositions légales – même celles appliquées en Suisse.

Compatibilité sociale : Tous les fournisseurs satisfont aux exigences du code BSCI (Business Social Compliance Initiative), ce qui permet de garantir la protection de la santé et la sécurité au travail. Par ailleurs, le code prescrit des conditions d'embauche et des salaires corrects, et garantit la liberté syndicale et de réunion.

Traçabilité : A chaque étape du travail, filage, tissage, tricotage, teinture, impression et confection, tous les produits chimiques utilisés sont recensés. Cette documentation permet d'assurer la traçabilité de tous les éco-textiles jusqu'à leur origine.

Comment les t-shirts arrivent-ils en Suisse?

Quand on pense au transport de t-shirts étrangers, on imagine automatiquement un acheminement par avion ou par cargo. Ce n'est pas toujours le cas.

Depuis peu, les t-shirts de Migros fabriqués en Inde sont acheminés en Suisse par des trains-navettes de conteneurs de BLS Cargo. Ils vont de Milan à Bâle en empruntant l'axe du Lötschberg. Cette information a été divulguée par BLS et Migros dans le magazine « Streifzug » de la BLS, suite à la question d'un lecteur de Frutigen. La réponse était la suivante : « Oui, c'est exact, les t-shirts fabriqués dans le sud de l'Inde passent le Lötschberg lors de leur transport, dont la durée est d'un mois. Auparavant, ils sont acheminés par camions jusqu'au porte-conteneurs. Partant du sud de l'Inde, ils entrent en Méditerranée via le canal de Suez. C'est à La Spezia ou à Gênes que commence le voyage par le train, qui se terminera en Suisse ». La question du lecteur de Frutigen démontre que les consommatrices et les consommateurs sont de plus en plus nombreux à s'intéresser à la manière dont les marchandises, produites dans le monde entier, arrivent dans les rayons de nos magasins.

Tendance à la hausse

Dans le commerce de détail, des évolutions récentes suscitent un léger optimisme.

Selon une étude de Credit Suisse réalisée avec l'entreprise de consulting Fuhrer & Hotz, analysée par le Handelszeitung dans son supplément Marketing de mars 2014, il apparaît qu'actuellement, le contexte du commerce de détail suisse est positif – ou tout au moins plus positif que l'an dernier. L'amélioration de la dynamique conjoncturelle à l'étranger et

«La « bataille pour les talents » devrait encore s'exacerber.»

la persistance d'une croissance robuste en Suisse parlent en faveur du maintien de l'embellie du moral des consommateurs.

Différents freins de l'exercice précédent sont tombés. Dans l'ensemble, les prix ne devraient plus afficher qu'une baisse minime et le tourisme d'achat devrait stagner à un niveau très élevé.

Sur les 218 décideurs du commerce de détail et de l'industrie de la sous-traitance interrogés, les trois quarts anticipent une hausse du chiffre des ventes en comparaison avec l'exercice



Photo: iStockphoto

Un excellent collaborateur peut, du fait de sa passion, remplacer jusqu'à trois collaborateurs de qualité !

Retour imminent des achats hors ligne ?

Les achats sur Internet connaissent un véritable boom. Nombreux sont les consommateurs qui n'ont nulle envie de faire la queue, de se confronter à l'agitation de la rue et aux horaires d'ouverture dénués de flexibilité. D'autres encore n'ont tout simplement pas le temps (double charge – familiale et professionnelle) de faire leurs achats hors ligne. Cependant, les experts d'IBM croient à un renversement imminent de cette tendance. Selon eux, le commerce local est de nouveau en progression. Un article de 20minutes.ch présente le « 5 in 5 report ». Il analyse les tendances techniques qui vont changer notre vie dans les cinq prochaines années. L'une d'elles est le commerce de détail local. IBM est convaincu que les commerçants exploiteront toujours plus les nouvelles opportunités qu'offre la technique moderne. L'expertise du personnel de vente compterait de nouveau, de même que la possibilité de tester les produits live, autrement dit, l'expérience individuelle offerte à l'acheteur redeviendrait un atout !

précédent. Toutefois, on a pu constater que jamais le nombre de retailers insatisfaits de leur réseau actuel de filiales n'a été aussi élevé. Un décideur de haut niveau sur neuf a indiqué vouloir réduire sa surface de vente, du fait de l'offre (pléthorique) existante et de sa propre productivité au mètre carré. La vague d'expansion des détaillants semble donc être stoppée.

Avec ses quelque 320 000 employés – dont environ huit pour cent d'apprenants, le commerce de détail est le troisième secteur d'emploi et le plus grand formateur d'apprenants de Suisse. Les collaborateurs jouent un rôle central dans la réussite de cette discipline à forte intensité de travail, orientée vers la clientèle. Les exigences croissantes à l'égard des employés sont en contradiction avec le fait que bien souvent, il ne s'agit pas d'un secteur de premier choix pour les personnes en recherche d'emploi. Le sondage thématise le problème du recrutement de spécialistes formés par apprentissage et voit la mutation démographique comme un défi majeur. La « bataille pour les talents » devrait encore s'exacerber. Un meilleur positionnement et une intensification de la communication de l'entreprise, notamment dans l'Internet où naviguent les demandeurs de formation et d'emploi, pourraient offrir une solution. La formation initiale et la formation continue de leurs propres employés pourraient constituer un autre moyen pour renforcer la position des entreprises sur le marché. Investir dans les ressources humaines semble être rentable. L'étude évoque le fait qu'un excellent collaborateur peut, du fait de sa passion, remplacer jusqu'à trois collaborateurs de qualité !



Photo: ZAG

Ricardo Mas.

UN PRIVILÈGE POUR LES MEMBRES

« Nous proposons des solutions d'assurance attrayantes aux PME »

SWICA Organisation de santé offre désormais aux membres de Swiss Fashion Stores SFS des avantages jusqu'alors accordés uniquement aux grandes entreprises. Ricardo Mas, conseiller d'entreprises de la Direction régionale de Berne, explique l'utilité de la solution d'assurance conçue sur mesure pour les PME.

Quelle est la particularité de cette nouvelle solution d'assurance ?

Ricardo Mas : Il s'agit d'une solution collective pour les associations patronales et professionnelles. Grâce à un regroupement solidaire en tant que communauté de risque, les PME peuvent elles aussi bénéficier de primes et de prestations attractives, réservées jusqu'à présent aux seuls gros clients.

Pour quelles raisons SWICA a-t-elle conçu une offre spéciale pour les petites entreprises ?

Ricardo Mas : Le fondement de l'économie suisse repose sur les PME, qui représentent 95 % de toutes les entreprises du pays. Nous avons donc à cœur de leur proposer des conditions intéressantes qui répondent à leurs besoins spécifiques.

De quels avantages les associations et leurs membres bénéficient-ils ?

Ricardo Mas : Les associations peuvent proposer des prestations supplémentaires à leurs membres, comme la gestion de la santé en entreprise ou le service conseil-santé par téléphone santé24. De plus, les PME bénéficient dans toute la Suisse de primes analogues à celles des grands groupes et – grâce à la structure décentralisée de SWICA – d'un suivi individuel local. Des rabais attrayants sont en outre proposés aux employés sur certaines assurances complémentaires et sur les assurances d'hospitalisation de SWICA.

Profitez des avantages du partenariat entre SWICA et Swiss Fashion Stores

SWICA propose les avantages suivants aux membres de l'association Swiss Fashion Stores :

- Rabais sur les primes de certaines assurances complémentaires et d'hospitalisation
- Solutions d'assurance pour les PME
- Assurance internationale pour les expatriés.

En complément de la solution d'assurance, SWICA propose aux entreprises des prestations de services pour le maintien et la promotion de la santé des collaborateurs, la réduction du taux d'absentéisme et la réinsertion professionnelle :

- Gestion de la santé en entreprise
- Gestion des absences
- Promotion de la santé
- Care Management
- Service conseil-santé par téléphone santé24.
- Pour vous informer de cette offre, prenez contact avec la :

SWICA Direction générale de Berne
Monbijoustrasse 16, Case postale, 3001 Berne
Tél. 031 388 11 44, ricardo.mas@swica.ch



Avec 1,2 million d'assurés et 27 000 entreprises clientes, SWICA Organisation de santé

est l'une des principales assurances-maladie et accidents de la Suisse. Elle gère un volume de primes de CHF 3,2 milliards. Son offre s'adresse aux particuliers et aux entreprises. Elle propose une protection complète pour les frais de traitement et la perte de salaire en cas de maladie et d'accident. SWICA a son siège social à Winterthour et offre ses prestations sur l'ensemble de la Suisse.



Photo: zsg

Dr. Filippo Botticini, nouveau Président de SFS Suisse romande.

UN NOUVEAU VISAGE

Direction de la section SFS de Suisse Romande

Nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue à Filippo Botticini en qualité de nouveau Président de SFS Suisse romande.

Filippo Botticini est issu d'une famille d'entrepreneurs de Brescia (Italie) travaillant dans le commerce du prêt-à-porter féminin et masculin. Après une formation commerciale et son service militaire, Filippo Botticini suit des études d'économie et de commerce. Son mémoire de diplôme avait pour thème l'internationalisation du commerce des textiles. Après avoir exercé une activité d'enseignant en mathématique puis de comptable auprès d'Ernst & Young à Brescia, il vient s'établir à Lausanne. Depuis 1994, il travaille à Lausanne, chez Excelsior, une boutique de 18 collaborateurs qu'il dirige depuis 1999 et préside en qualité d'actionnaire depuis 2013. Filippo Botticini s'est par ailleurs engagé dans les comités de direction de l'International Menswear Group, puis dans l'Association vaudoise des détaillants de textiles (AVDT) et comme responsable de cours dans le secteur textile. Membre du Rotary Club de Lausanne, il a deux fils. Nous nous réjouissons de souhaiter la bienvenue à Filippo Botticini en qualité de nouveau Président de la section SFS Suisse Romande !

BON À SAVOIR

La sécurité au travail et la protection de la santé sont vitales !

Tout employeur est tenu de prendre les mesures nécessaires pour prévenir les accidents de travail et les maladies professionnelles en vue de protéger ses employés. Il doit pouvoir attester de ces mesures. Négliger cette obligation peut coûter très cher. A ce propos, nous vous invitons à lire la lettre suivante de l'assurance.

« Madame, Monsieur,

Par la présente, nous revenons sur l'accident (chute dans les escaliers) de votre employée Sandra M. le 11 juillet 2011 dans votre entreprise. Entre temps, le cas a été clos. Le total des frais (frais d'hospitalisation et de convalescence, perte de gain, frais d'avocat et de tribunal) s'élevant à CHF 186'426.– a été avancé par nos soins en notre qualité d'assureur accident.

Cependant, nous avons malheureusement constaté que vous, en tant que propriétaire d'entreprise, n'avez ni pris les mesures nécessaires pour prévenir cet évènement ni informé correctement votre personnel en la matière, comme la loi l'exige de votre part. Dans ce contexte, nous nous référons aux directives légales relatives à la loi sur le travail et la loi sur l'assurance accident (art. 3 à 10 OPA / art. 3 à 9 OLTr3).

En raison de la grave violation du devoir de prévention, nous nous voyons contraints, compte tenu de l'art. 16b de nos dispositions d'assurance, de faire valoir notre droit de réparation d'un montant de la moitié du dommage occasionné (soit 93'213 francs).

Avec nos meilleurs compliments

Votre compagnie d'assurance

Voici comment pourrait se présenter un accident et ses graves conséquences à tout instant et dans toute entreprise. C'est pourquoi il est extrêmement important de se préparer en vue de tels événements tragiques, car une fois l'accident arrivé, il est trop tard pour agir.

Pour la Communauté d'intérêt solution par branche pour la sécurité au travail et la protection de la santé dans le commerce de détail PME la situation est claire : « répondre aux obligations légales concernant la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles ne fait pas partie des

activités préférés de l'entrepreneur du commerce de détail. Mais ne rien faire est risqué ! En cas de contrôle par une instance de l'inspection du travail ou dans un cas comme celui mentionné précédemment, l'entreprise risque de gros ennuis."

A la demande de 12 associations professionnelles du commerce de détail, la Communauté d'intérêt Solution par branche a étudié ces questions de responsabilité et élaboré une solution par branche pour la sécurité au travail et la protection de la santé dans le commerce de détail PME. Le résultat est une nouvelle solution par branche simple, pratique et avantageuse pour les entreprises du commerce de détail de structure artisanale, ainsi que le confirment deux spécialistes.

« La nouvelle solution par branche est simple et pratique. Elle me permet de répondre aux exigences légales et d'appliquer facilement les mesures. Ce concept de sécurité propre à l'entreprise est bien compris et utilisé par les collaborateurs. »

Peter Bruggmann, Umbrail Sport, Waldkirch

La direction d'entreprise est chargée et responsable de l'application des mesures en matière de sécurité au travail et de protection de la santé de ses collaborateurs. Disponible dans les trois langues nationales, allemandes, françaises et italiennes, la solution par branche est un instrument pragmatique, qui tient compte du potentiel de risque inhérent au commerce de détail. Cette solution est disponible auprès des associations professionnelles de la Communauté d'intérêt, c'est-à-dire auprès de l'Association Swiss Fashion Stores SFS, à un tarif préférentiel réservé aux membres.

Les non membres ont la possibilité de s'affilier à SFS ou de s'adresser au secrétariat de la Communauté d'intérêt Solution par branche Sécurité au travail et protection de la santé dans le commerce de détail, Neuengasse 20, Case postale 414, 3000 Berne, tél. 031 310 11 11, e-mail igbl@kmustadtbern.ch.

AFFILIATION

Les avantages d'être membre en un coup d'œil

L'affiliation à Swiss Fashion Stores en vaut la peine. En tant que membre, vous bénéficiez des prestations suivantes :

- **Promotion de la relève, participation à des salons, formation professionnelle initiale**
- **Informations importantes sur la branche**
- **Consultation juridique gratuite**
- **Cours interentreprises pour apprentis**
- **Conditions avantageuses pour les cartes de crédit et de débit**
- **Abonnement à « Textil-Revue » à prix réduit**

EN BREF

Droit de réponse

« Dans l'édition « fastex » n° 65 de février 2014, il a été question, dans les premières pages, de la décision de l'association Formation du Commerce de Détail Suisse (FCS) de transférer la formation de base des détaillants en textiles à l'association SWISS MEN WOMEN STORES (SMWS). Cette procédure a été imputée à mon double mandat de Directeur de Service Fashion & Style GmbH et de membre de la direction de la FCS. Dans ce contexte, un comportement dénué de transparence, obstiné et déloyal m'a été notamment reproché, ainsi qu'à Service Fashion & Style GmbH. Ces déclarations sont inexactes et incomplètes. Je ne suis pas membre de la direction de la FCS mais membre du comité exécutif depuis 2003. Lors de la décision de la FCS concernant l'entrée en matière sur de la demande de la SMWS relative à la reprise de la formation de base, je me suis volontairement récusé. Swiss Fashion Stores (SFS) a toutefois suspendu la collaboration avec la commission de réforme, ce qui a entraîné le transfert à la SMWS. En raison de ma longue expérience dans la formation de base, la SMWS m'a par ailleurs officiellement intégré à titre de conseiller. Dans ce contexte, le reproche d'un comportement dénué de transparence, obstiné et déloyal est sans aucun fondement. »

Dieter Spiess



Editeur et secrétariat

Swiss Fashion Stores SFS
c/o KPMG AG, Hofgut, 3073 Gümligen
Tél. 058 249 20 73, fax 058 249 76 96
Courriel : office@swiss-fashion-stores.ch
www.swiss-fashion-stores.ch

Directeur

Armin Haymoz
Swiss Fashion Stores SFS
c/o KPMG AG, Hofgut, 3073 Gümligen
Tél. 058 249 20 65, fax 058 249 76 96
Courriel : ahaymoz@kpmg.com

Rédaction et communication

Alice Baumann

Maquette

Lorenz Jaggi

consign – identity communication design AG
Helvetiastrasse 5, case postale, 3000 Berne 6
Tél. 031 351 88 44, Fax 031 351 86 86
Courriel : baumann@consign.ch

Impression et expédition

Swiss Fashion Stores SFS

Nous remercions Swiss Card AECS SA et ADUNO pour le soutien.

ADUNO

Notre partenaire pour Mastercard, Visa et Maestro



Notre partenaire pour AE Cards